

EN DIEU, LA SOUFFRANCE N'EXISTE PAS

Voici l'histoire d'Harry Geurts, membre invité de la faculté de musique occidentale de l'Institut d'Enseignement Supérieur Sri Sathya Sai depuis 1996 et ancien vice-président de l'Organisation Sathya Sai des Pays-Bas. Ayant grandi dans une atmosphère de service typiquement chrétienne, la douleur personnelle qu'il expérimentait en contemplant la souffrance du Christ sur la croix éclipsait la célébration de la résurrection du Christ jusqu'à ce qu'il obtienne une compréhension profonde chez Sathya Sai Baba.¹

J'ai grandi dans une famille catholique romaine. Des personnes de la génération de mon grand-père avaient acheté un immeuble à Rotterdam pour la Société St Vincent de Paul qui rend beaucoup de services aux pauvres. Je suis né et j'ai grandi dans cette maison que mon grand-père et mon père entretenaient.



St Vincent de Paul

Je n'ai jamais connu rien d'autre. Nous avons une grande statue de St Vincent là, et tout ce que je connaissais, c'étaient des gens qui parlaient tout le temps de Jésus. J'allais à l'église et c'est là que j'ai appris à jouer du piano.

Toute ma scolarisation s'est passée dans des écoles catholiques qui n'étaient fréquentées que par des garçons. Je n'ai jamais fréquenté d'école où il y avait des filles. Je n'ai aussi participé qu'à des chorales masculines. Même maintenant, je n'enseigne qu'à des garçons, à l'Institut Sathya Sai.

J'ai toujours aimé Jésus. Parce que j'étais membre actif de la chorale et que j'étais choisi pour chanter au premier rang, nous chantions toujours des chants de Noël et tous les chants de Jésus. Le directeur de la chorale s'occupait de nous, parce que nous étions les voix principales. Sans amour, vous ne pouvez pas chanter et il régnait toujours une atmosphère aimante – l'amour était toujours présent dans nos chants. Ainsi, la fondation spirituelle était posée.

A 13 ans, j'ai fondé mon propre groupe. Et quand ma voix s'est cassée, j'ai quitté la chorale et c'est à ce moment-là que j'ai fait connaissance avec le monde. Jusque-là, j'avais dans l'idée de devenir prêtre, mais alors, j'ai découvert tellement de jolies filles que j'ai décidé de ne pas devenir prêtre !

¹ Cet article est extrait d'un article beaucoup plus long intitulé "Be a Good Christian, a True Christian, a Better Christian" (H2H, avril 2006).

A 20 ans j'étais devenu fort déprimé et déçu par le monde et je pensais que Jésus devait être dans le monde, mais je ne pouvais pas le voir. Je commençais tout juste à regarder le monde à l'époque. Je voyais tant de choses et je pensais : "Oh mon Dieu, c'est comme cela ?" Ainsi j'avais peur, mais ma profession musicale devint ma thérapie.

Lancé sur la route de la vie, je débutai mon travail et ma carrière et je voulais réussir, ce qui fut le cas, et comme musicien et comme éducateur. J'avais une belle maison, une belle voiture et une belle famille.

En 1989, je me rendis chez une guérisseuse et dans la salle d'attente, je vis une photo de Swami. La dame me signala que c'était Sathya Sai Baba, mais je ne connaissais pas. En 1992, je commençai à connaître Sai Baba un peu mieux, puisque j'entrepris la lecture de *Mon Baba et moi* de John Hislop. Et puis, en 1994, j'assistai à une séance sur l'éducation Sathya Sai. J'étais très curieux de rencontrer des dévots et je voulais savoir à quoi ils ressemblaient. Après avoir fait connaissance avec plusieurs d'entre eux, un nouveau monde s'ouvrit pour moi.

Même si j'avais tout accompli, je n'étais pas satisfait et je savais que ceci n'était pas la dernière chose que je devais faire dans la vie. Et puis, une chose conduisit à une autre et un jour, en 1995, tout s'écroula, y compris mon mariage.

Je m'étais tellement impliqué dans ma profession que je n'avais plus de relation avec Jésus et que j'oubliais d'être un être humain. Je n'étais pas un être humain. J'étais un musicien. Ainsi, tout ceci était nécessaire pour me reprendre.

Un an après l'effondrement de ma vie, je reçus une invitation pour me rendre en Inde et jouer dans l'orchestre symphonique de l'ashram à l'occasion de Gurupoornima, en 1996.

Ce fut le début de tout pour moi. Swami était comme une mère et comme un père. D'abord comme une mère et puis plus tard, comme un père. Il m'appela pour des entretiens, il me parla et il guérit ma jambe.

Je priai Swami pour voir Jésus comme il était. Un jour, il me demanda de faire un exposé, et après l'exposé, il matérialisa une chaîne pour moi avec une croix. Cela marqua un nouveau départ dans ma relation avec Jésus.

L'année passée, les étudiants m'ont demandé de participer à un programme, le Vendredi Saint et de parler de mon expérience avec Jésus. Lors de ce programme, j'étais garçon, j'étais toujours en larmes durant la semaine précédant la crucifixion de Jésus. Le Vendredi Saint, je ressentais toujours une douleur atroce en regardant ma montre, en



étudiants m'ont demandé programme, le Vendredi expérience avec Jésus. racontai que, lorsque toujours en larmes durant crucifixion de Jésus. ressentais toujours une regardant ma montre, en

pensant au moment où Jésus mourut. Je mourais toujours moi-même, quelque part. C'était terrible pour moi.

Même si les célébrations du dimanche des Rameaux commençaient dans la joie et si nous étions très heureux d'apporter des fruits aux personnes âgées, cela se terminait par ce moment déchirant du Vendredi Saint.

Puis je leur dis qu'en 1992, j'avais lu dans le livre de John Hislop que Swami avait dit que Jésus n'avait pas souffert lors de la crucifixion – et Swami le répéta à Noël, en 1998.

Baba pour Harry Geurts

Croix matérialisée par

J'ai grandi dans une tournoiement autour de la croix. Je n'avais pas puis, Swami dit que Jésus bouleversa tout pour moi pour vraiment le réaliser, profondément imprimé

Je ne peux pas décrire une telle émotion pour que Jésus n'a pas souffert.

Oui, Jésus a pris sur lui le époque et il est mort, que Swami fait maintenant. Swami sait ce qu'il fait, tout comme Jésus savait ce qu'il faisait, lorsqu'il a envoyé Judas le trahir.



angoisse terrible qui vision de Jésus sur la d'autre point de vue. Et n'a pas souffert. Cela et il me fallut du temps parce que cela avait été dans mon esprit.

mon sentiment. Ce fut moi, lorsque je réalisai

karma du monde à cette mais c'est la même chose

Je terminai mon bref exposé par une requête à Swami : "S'il vous plaît, Swami, dites-nous plus à propos de la vie de Jésus." Je ne m'attendais pas à ce qu'il se lève et qu'il donne un discours, mais je voulais en savoir plus.

Des mois plus tard, après être rentré aux Pays-Bas, je me rendis au Centre Sai et Luc Courtois me fit savoir que le livre qu'il avait écrit sur les enseignements de Swami concernant Jésus était sorti le jour du Vendredi Saint.

Je pris ce livre la fois suivante où je me rendis à l'ashram et je le lus à deux reprises. Puis, je le présentai à Swami pour Ses bénédictions et il dit : "Très, très heureux."

Une chose que j'ai apprise en étant avec Swami, c'est comment me calmer, quand une personne est contre moi. Je peux maintenant prendre le temps de la voir avec amour. C'est très important pour moi. J'ai tendance à vouloir réagir de façon excessive et à polémiquer.

Je vois maintenant qu'en fait il n'y a pas d'ennemi : le seul ennemi, c'est moi-même. Chaque personne est pour nous un miroir juste. Comprendre

l'amour dont Swami et Jésus parlent prend du temps. Ainsi, j'essaye de comprendre cet amour.

Voir Swami comme le père de Jésus est pour moi le lien le plus logique entre Jésus et Swami. Pour moi, Jésus a toujours été comme un ami. C'est la même chose pour moi avec Swami. L'année passée, j'ai senti que Swami était devenu mon ami. Au moment où j'ai rencontré Swami, j'ai réalisé que Sa voix a toujours été là et qu'elle m'a toujours guidé dans ma vie.

Inspirée par les valeurs de l'Évangile, la Société Saint Vincent de Paul, une organisation catholique, guide des hommes et des femmes pour se rassembler et croître spirituellement en offrant un service personnalisé aux nécessiteux et à ceux qui souffrent dans la tradition de son fondateur, le Bienheureux Frédéric Ozanam sous le patronage de Saint Vincent de Paul

La Société Saint Vincent de Paul

Toutes les religions et toutes les Écritures s'accordent à dire qu'aider ses semblables en période de nécessité et les sauver des situations pénibles est la plus grande vertu d'une personne. Ce que Jésus prêchait était en accord avec ces enseignements de base de toutes les religions. En voyant ses actes d'amour et de bonté, les gens déclarèrent qu'il était un "messenger de Dieu". Donnez du bonheur à ceux qui souffrent et considérez chaque activité comme étant l'œuvre de Dieu.

Sathya Sai Baba – 25 déc. 1982, 1996, 1998

Où que vous soyez, allez dans la société et pratiquez le service social de toutes les manières possibles avec foi en Dieu et un esprit désintéressé. L'accomplissement de la vie humaine, c'est le service que l'homme rend, sans pensée de retour dans une attitude de désintéressement. Le service rendu dans cet esprit répand la lumière dans les zones sombres de l'homme ; il dilate le cœur, purifie les impulsions et confère une félicité durable.

Sathya Sai Baba – 25 déc. 1970, 1989

Lorsque Jésus parvint à l'état d'unité avec Dieu, il n'eut aucune souffrance. Il était bienheureux et prêt à tout. Même au moment de la crucifixion, Jésus souriait, parce qu'il réalisait qu'il n'était pas le corps. Le corps est destiné à périr, mais le Résident intérieur n'a ni naissance ni mort. A vrai dire, le Résident intérieur est Dieu Lui-même. Jésus comprenait que son corps n'était qu'un vêtement et que Dieu était le Résident intérieur.

Sathya Sai Baba - 25 décembre 1998

Dieu prend sur Lui la douleur et la peine du monde pour préparer les cœurs des hommes à l'amour ! Mais, si vous regardez la vérité bien en face, vous saurez qu'en Dieu, il n'y a pas de "souffrance" et que vous aussi, vous n'avez aucune raison de souffrir ! Le monde entier est le jeu de l'amour ! Vous souffrez à cause de l'amour. Il y a l'amour, l'amour de bout en bout – il n'y a pas de raison qu'il y ait peine, douleur ou souffrance !

Sathya Sai Baba – 25 décembre 1970

Mais je vous le dis à vous qui m'entendez : aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent.

Jésus – Lc 6.27-28, 31

Je vous ai appelés amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

Jésus – Jn 15.15